BnF Gallica

Ode sur la naissance de S. A. S. Monseigneur le prince de Condé,... par M. d'Arnaud, âgé de dix-sept ans

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

BnF Gallica

Arnaud, François-Thomas-Marie de Baculard d' (1718-1805). Auteur du texte. Ode sur la naissance de S. A. S. Monseigneur le prince de Condé,... par M. d'Arnaud, âgé de dix-sept ans. 1736.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :
- La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter
utilisation.commerciale@bnf.fr.

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

ODE

SUR LA NAISSANCE

de S. A. S. Monſeigneur

LE PRINCE DE CONDÉ,

PRESENTÉE

A M. LE DUC.

Par Monſieur D'ARNAUD, âgé de dix-ſept ans.

A PARIS,
Chez PRAULT Pere, Quay de Gêvres, au Paradis.

Y. 548

M. DCC. XXXVI.
Avec Approbation & Privilege du Roi.

ODE
SUR LA NAISSANCE
de S. A. S. Monſeigneur
LE PRINCE DE CONDE'.

Par Monſieur d'ARNAUD, âgé de dix-ſept ans.

DIVINE maîtreſſe des ames,
Gloire, dont l'équitable main,
Conſacre par des traits de flâmes
Les noms dignes de ton burin ;
Toi, par qui Rome, & ſes Trophées,
Triomphent de l'oubli des tems,
Prête moi les mâles accens
Des Amphions & des Orphées.

Je vais célébrer un Héros,
Que le Ciel accorde à la France :
Néméſis, Mégere, Atropos,
Semblent éviter ſa préſence ;
Le Dieu farouche des combats,
S'envole ſur la ſombre rive ;
La Diſcorde pâle & craintive,
Fuit ſur l'aîle du noir trépas.

Sortez de la nuit éternelle,
Paroiſſez Ombre de Loüis, *
O vous, dont l'intrépide zéle
Terraſſa nos fiers ennemis;
Paroiſſez, Manes formidables,
Le front ceint de nobles lauriers,
Et du plus brave des Guerriers,
Montrez-nous les traits redoutables.

Toi, qui du ſuperbe Ottoman
Défis les cohortes altieres,
Et de l'Empire Muſulman,
Briſas les puiſſantes barrieres,
* Bade, dont les fameux exploits
Font encore pâlir Bizance,
Vois expirer ſon arrogance
Aux pieds de l'Achille françois.

Loin d'ici, fieres Eumenides;
Allez verſer dans d'autres cœurs
Le fiel de vos bouches perfides
Et les feux de vos traits vangeurs;
Loin d'ici, Condé vous l'ordonne,
Allez par d'autres attentats,
Troubler, détruire les Etats,
Et rendre l'effroi qu'il vous donne.

* *Loüis II. Grand Prince de Condé.*
** *Loüis de Bade étoit allié à l'auguſte Maiſon de Rhinsfels.*

Et toi, qui des Rois, & des Dieux,
Eſt l'image la plus fidelle,
Aimable Enfant, ouvre les yeux,
Admire une gloire ſi belle :
Ta main vient eſſuyer nos pleurs,
Tu raménes les jours de Rhée,
Ces jours où la divine Aſtrée
N'avoit de Temples que nos cœurs.

France, reprens tes premiers charmes,
Condé, ce foudre gronde encor,
Le ciel adouci par nos larmes
A reſſuſcité ton Hector;
Déja cette Aurore brillante,
T'annonce un ſoleil bienfaiſant,
Dont le flambeau preſqu'en naiſſant
Ranime l'Europe tremblante.

Peuples, frémiſſez à ſa voix,
Je le vois armé du tonnerre,
Vous vaincre, vous donner des loix,
Eteindre les feux de la guerre;
Les Sépulchres de vos Ayeux
Serviront d'Autels à ſa gloire,
Et les Palmes de la victoire
Naîtront du ſang de vos Neveux.

Ombre pâle du grand Eugêne,
Qui ſous de pompeux monumens,
Conſerves cette ame hautaine,
Maîtreſſe encore des Allemands;
C'en eſt fait, la fiere Bellonne
Ne connoît plus tes Etendarts;
Sur les débris de tes remparts
Elle s'éleve un nouveau Throne.

Mars abandonne ces climats,
Où jadis l'orgueilleuſe Rome
Porta la flâme & le trépas
Pour venger la perte d'un homme; *
Alecton éteint ſes flambeaux,
Tiſiphone reſte interdite,
Et ſur les rives du Cocyte
Va pleurer ſa honte & ſes maux.

Mais quelle éclatante Déeſſe
Guide Condé dans les Combats?
C'eſt Thémis... L'auguſte ſageſſe
S'empreſſe à voler ſur ſes pas;
Déja l'Olive pacifique
Couronne ſon front glorieux,
Et le Héros victorieux
N'eſt plus qu'un Héros politique.

* *Varus.*

Nimphes, par des ſoins mutuels,
Du couchant aux rives de l'Inde,
Dreſſez à Condé des Autels;
Que ce Dieu regne ſur le Pinde;
Publiez par tout ſes bienfaits,
Et de ce Nouriſſon d'Alcide,
Qu'un Virgile, ou qu'un tendre Ovide,
Immortaliſe les hauts faits.

Sa main releve l'innocence:
A ſes pieds le vice abbatu
Voit évanoüir ſa puiſſance,
Et regner l'auſtere vertu;
Des plaiſirs la troupe légere
Revient en cet heureux ſéjour;
L'ombre fuit à l'aſpect du jour;
Un ſoleil plus pur nous éclaire.

Ainſi le vainqueur de Rocroy,
Chargé de lauriers, & d'années,
Partageoit avec un grand Roi*
Ses glorieuſes deſtinées;
Le guerrier cédoit au ſavant,
Et loin d'une Cour importune,
Dédaignant toujours la fortune,
Il effacoit le Conquérant.

* *Loüis XIV.*

Dieu d'Amathonte & d'Idalie,
Amour, viens de tes heureux dons
Combler l'appui de la Patrie,
Et l'espérance des Bourbons;
Que les Graces, que les Dryades,
Couvrent son berceau de lauriers;
Qu'Amphitrite au fond des Rochers
Répete le chant des Nayades.

Que Rhinsfels . . . A ce nom je vois
Accourir l'Amour & sa mere . . .
Instruire Condé des exploits
De son Ayeul & de son Pere;
Qu'imitateur de ses vertus,
Soutien du Thrône de son Maître,
Parmi nous il fasse renaître
Le tems chéri de Marcellus.

Et vous, qui d'un faste sublime,
Ne tirez point votre grandeur,
Vous, qui d'un encens légitime,
Goûtez à peine la douceur;
Grand Prince, * acceptez cet Ouvrage,
Et souffrez que mes foibles sons
Par de plus célébres chansons
Vous rendent un plus digne hommage.

* *Le Poëte s'adresse à Monseigneur le Duc.*

BIBLIOTHÈQUE ROYALE